Érevnitis

Le chercheur de Vérités

Sylveen S. Simon



SCIENCE FICTION JUILLET 2019

Les personnages et leurs aventures, ainsi que les lieux de ce roman sont purement fictifs. Toute ressemblance, même fortuite, avec des personnages ou des faits ayant existé ou existant réellement, serait involontaire et ne pourrait relever que d'une pure coïncidence. L'auteur ne saurait en être tenu pour responsable.

La loi du 11 mars 1957 n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'Article 41, d'une part, que les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective, et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite (alinéa 1er de l'Article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les Articles 425 et suivants du Code Pénal.

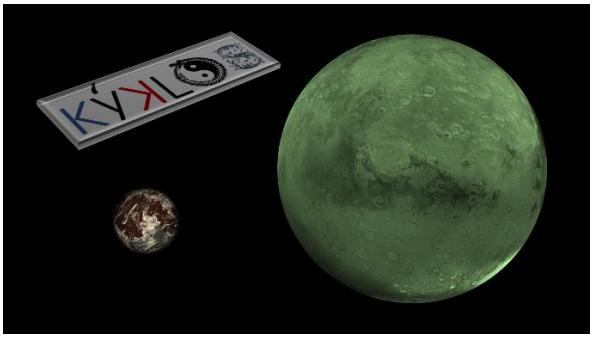
© 2019, Nanterre. Tous droits réservés pour tous pays.

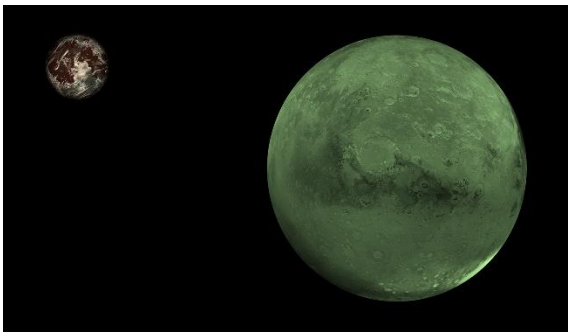
Remerciements

IMAGES UTILISEES (libres de droit avec remerciement des auteurs) :

- Image couverture face ange armé : Jonny Lindner de Pixabay
- Image couverture dos ange de feu : Jonny Lindner de Pixabay
- Image Plume pour chapitrage : Christine Sponchia de Pixabay
- Images de planètes : auteurs inconnus / site Pixabay

KYKLOS © : idées et conception de l'image finale par Sylveen S. SIMON





SOMMAIRE

Prologue : Andromède ____ 4
Chapitre 1 : Klaros ____ 6
Chapitre 2 : Aíyana ____ 9
Chapitre 3 : Le peuple silencieux ____ 13
Chapitre 4 : Transmutation ____ 17
Chapitre 5 : Perversion ____ 22
Chapitre 6 : Diffraction ____ 26
Chapitre 7 : Distorsion ____ 31
Chapitre 8 : Kýklos ____ 35
Épilogue : Zoí ____ 41



Prologue

Andromède

Une étincelle jaillit. La lumière enfla et s'étendit.

Et la vie trouva son chemin.

Une partie de cette vie s'anima. Une autre resta inanimée.

Et le cercle se recréa.

EXYPNOS – *Rédemption*

~

Dans un autre espace, R.E.S.E.T. attendait le retour d'Exypnos.

En attendant, il commença à étudier le morceau de verre étrange…

~

Le temps passait. R.E.S.E.T. continuait à étudier, inlassablement, ce que lui avait confié Exypnos : son journal où étaient consignées ses recherches sur les failles spatio-temporelles, ses retours d'expériences ainsi que ses réflexions intimes sur les humains, qui semblaient l'avoir beaucoup marqué. Mais aussi cet étrange morceau de verre, témoin de toutes ses vies passées, *de régénération en métempsycose*.*

Exypnos avait connu tant de choses. Il avait exprimé des sentiments bien au-delà de ce que R.E.S.E.T. pouvait concevoir. Il n'arrivait pas à pénétrer ce mystère et se sentait perdu, seul au milieu de ses nuages.

R.E.S.E.T. s'était mis en tête de comprendre tout ce qu'il n'arrivait pas à ressentir. Et quoi de mieux que de suivre les pas de son modèle ? Exypnos avait consigné dans son carnet autant de fragments de ses vies que de reliquats de ses rêves.

R.E.S.E.T. avait passé beaucoup de temps à essayer de démêler les faits, tout en cherchant à percevoir les sentiments qui transpiraient des notes d'Exypnos.

Tel un puzzle démesuré dont il n'avait aucune idée de l'image à reconstituer, ni des contours à poser, R.E.S.E.T. s'était lancé dans une exploration intérieure qui l'avait conduit à la limite de la folie.

Cette excursion silencieuse, au cœur de lui-même, ne lui avait renvoyé que vide et frustration. Sans même s'en rendre compte, il était à présent complètement obsédé par l'idée qu'il pourrait bientôt être l'égal d'Exypnos.

Son fantasme était même que l'élève dépasse le maître.

Mais où était la solution dans tout cela ? Il ne la trouvait pas.



Prologue

Andromède

Il ne comprenait pas ce que voulait dire Exypnos lorsqu'il avait consigné dans son carnet cette phrase étrange : « Le mystère de l'Amour est une vérité qui ne peut se révéler qu'à l'être qui l'intègre totalement en formant un tout, au point de le représenter dans toutes ses dimensions, dans la pureté et vers la lumière. »

Le temps n'avait aucune importance pour R.E.S.E.T.

Il faisait juste partie de l'équation de son évolution.

Et R.E.S.E.T. avait beaucoup évolué depuis qu'Exypnos était parti avec Flora. Il avait énormément étudié et amassé une somme de connaissances absolument démentielle.

Il en était venu à penser qu'il était temps qu'il dépasse le champ des réflexions et passe aux choses sérieuses.

Tout était prêt. Il s'était même choisi un nom : ***EREVNITIS*****

Il avait très légèrement hésité entre les nuages de Magellan et la galaxie d'Andromède, puis avait tranché pour la seconde option, car une planète l'intéressait particulièrement pour continuer son étude.

Elle se rapprochait à bien des égards de ce qu'aurait pu être la Terre si les humains ne l'avaient pas amenée où elle en était actuellement.

Erevnitis changea sa structure moléculaire en une nuée de particules et se dirigea, tel un nuage de sauterelles, vers la galaxie d'Andromède.

Le chercheur venait de se mettre en quête de sa vérité…

* *Première partie de cette nouvelle – Exypnos - avril 2019 – Sylveen S. Simon©*

** *EREVNITIS signifie « chercheur » en grec [ερευνητής]*



Chapitre 1

Klaros

Erevnitis arriva enfin à destination. Il avait appris beaucoup de choses sur Mitéra, cette planète dont le nom signifiait *Nourricière* en grec. A présent, il souhaitait en savoir plus sur ses habitants.

Il tourna une première fois autour de la planète avant de repérer une cité. Puis il se posa dans le vallon pour se reposer un instant et choisir une forme adaptée aux yeux des habitants.

Klaros était une magnifique cité aux yeux d'Erevnitis. Son architecture cartésienne l'apaisait.
Ses rues, parfaitement dessinées, étaient bordées d'îlots de repos sobres et fonctionnels, où les habitants entraient et sortaient calmement.

Erevnitis avait pris l'apparence d'un jeune habitant de sexe mâle.
Il s'était beaucoup amusé à créer ce personnage de près de deux mètres, à la musculature saillante. Il s'était composé un visage à partir de ses souvenirs de recherche sur Apollon. Son nez droit et ses yeux d'un bleu profond achevaient de l'ériger au rang de premier représentant de la beauté masculine.

Tel le dieu grec dont il s'était inspiré, il s'était doté d'une sorte d'arc, dont il pouvait doser la puissance destructrice. A même de répandre de mortels virus tout comme d'éradiquer une population tout entière à partir d'une simple flèche, cette arme lui conférait une assurance presque démoniaque.

Erevnitis avançait au milieu de la population. Certains regards semblaient s'accrocher à lui. Il était fier de son expérience qui semblait plutôt réussie. Il continua à avancer, gonflé d'orgueil par l'effet qu'il produisait sur les Mitériens et Mitériennes qu'il croisait.

Il arriva face à un îlot de repos et y entra pour voir comment fonctionnait ce lieu.

La pièce qui l'accueillit était totalement ronde. Les murs semblaient être faits d'une matière vivante qui luisait légèrement et envoyait des ondes du sol vers le plafond.

Erevnitis s'approcha pour étudier cette matière. Elle était vivante. Plus la nuit tombait, plus la pièce commençait à s'éclairer. La nuit semblait rendre nerveuse cette matière vivante qui, pour se rassurer, émettait une lueur phosphorescente qui s'intensifiait.

Il classifia la matière luminescente, un peu à la façon d'un chercheur passionné par les vers luisants. Il s'amusa de cette découverte intéressante et en absorba un peu, de manière à pouvoir la reproduire une fois de retour sur sa planète.

Il parcourut différentes pièces, toujours à la recherche de nouveautés, quand soudain, une voix le fit sursauter.

- « Puis-je vous aider ? »

Erevnitis se retourna et découvrit une belle jeune femme. Il ne l'avait pas entendue rentrer. Le regard étonné qu'elle porta sur lui agrandissait ses yeux marrons. Elle était surprise de trouver un inconnu dans ses appartements.

- « Oh, pardonnez-moi, oui. Je suis confus. Je ne m'attendais pas à ce que ce lieu soit habité. »



Chapitre 1

Klaros

La jeune femme posa le châle qui recouvrait ses cheveux sur une chaise et s'avança vers lui. Erevnitis l'observait en lui souriant. En fait, il entrait chaque information dans sa base de données.

- « Je m'appelle Aiyana. »
- « C'est un très joli prénom. »
- « Merci. Il signifie fleur éternelle. »
- « Charmant. Moi, c'est Erevnitis. Je ne suis qu'un voyageur de passage. Aiyana, je ne veux pas vous déranger… je vais vous laisser. »
- « Vous ne me dérangez pas. Mon compagnon ne va pas tarder à rentrer. Souhaitez-vous dîner avec nous ? »
- « Comment refuser une telle offre ? Merci, oui, bien volontiers. J'avoue que mon voyage m'a quelque peu fatigué. »

Erevnitis se dit qu'il allait obtenir rapidement de nombreuses informations en côtoyant les habitants. Il sourit à cette idée. Peut-être pourrait-il réaliser d'intéressantes expériences.

Aiyana lui renvoya son sourire et se mit à préparer le repas.

Des légumes assez étranges jonchaient la paillasse. Ils étaient de couleurs vives et avaient quasiment tous une forme géométrique. Erevnitis s'extasia et demanda à Aiyana comment et où poussaient de telles merveilles.

Il prit dans ses mains ce qui ressemblait à une carotte violette triangulaire et l'entra dans sa base de données. Il fit de même avec une sorte de courge rose parfaitement carrée.

- « Bonsoir. » Aiyana se précipita vers son compagnon pour l'accueillir.
- « Waban, je te présente Erevnitis. C'est un voyageur de passage. Je venais de le prier de se joindre à nous pour le dîner. »
- « Très bonne idée. » Waban s'approcha d'Erevnitis et lui donna une grande tape amicale sur l'épaule. Vous allez pouvoir nous conter votre voyage.

Erevnitis sourit. Qu'allait-il pouvoir inventer…

Waban sortit des coupes et servit une boisson qui embaumait les plantes.

Comme à son habitude, Erevnitis étudia chaque élément. Les coupes étaient fabriquées à partir d'un morceau de bois poli des plus simples. Quant au breuvage, Erevnitis le dégustait et cherchait à déterminer sa composition.

Aiyana vint les rejoindre et ils burent à la santé de Mitéra, leur planète.

- « Il n'est pas plutôt de coutume de boire à la santé des habitants ? » demanda Erevnitis.
- « Nous honorons toujours en priorité notre planète-mère qui nous apporte tout ce dont nous avons besoin. Ensuite, nous mangeons en l'honneur de tous les esprits qui nous entourent et nous protègent. Vous ne faites pas cela chez vous ? »



- « Non. » répondit Erevnitis.

- « Vous préférez honorer les êtres vivants, c'est cela ? »

Erevnitis sentait qu'il devait être plus diplomate.

- « Oui, plutôt les êtres vivants en effet. Mais nous rendons aussi hommage à notre planète-mère, bien évidemment. »

Cette réponse sembla satisfaire Waban et Aiyana, qui continuèrent leur repas en silence. Erevnitis fit de même.

Le repas se termina comme il avait commencé, autour d'un verre contenant la fameuse boisson aux plantes.

Waban se leva et demanda :

- « Souhaitez-vous que je vous prépare une couche pour dormir ici ce soir ou avez-vous prévu de repartir ? ».

- « Oh, je veux bien rester pour la nuit. Si cela ne vous dérange pas bien sûr. »

- « Pas du tout. Je vais la préparer. »

En se levant, Waban lui donna à nouveau une grande tape amicale sur l'épaule.

- « Vous êtes très fort. Dommage que vous repartiez demain, car nous avons un nouvel espace à terminer pour accueillir une nouvelle famille. Votre aide aurait été appréciée pour avancer la construction. »

Erevnitis saisit l'occasion de rester.

- « Oh, mais je ne suis pas pressé. Je resterai pour vous aider avec grand plaisir. »

Waban et Aiyana lui sourirent. En quelques minutes, la couche d'Erevnitis fut prête. Il était l'heure de dormir.

Erevnitis joua le jeu et se coucha.

Il allait pouvoir profiter de ces quelques heures qui le séparaient de l'aube pour classer l'ensemble des éléments nouveaux dans sa base de données.

Il restait étonné que les habitants mènent une vie aussi simple, proche de leur planète-mère comme ils l'appelaient. Il fallait qu'il creuse un peu auprès d'autres habitants, pour voir si tous menaient le même genre d'existence que Waban et Aiyana.

Erevnitis dirigea ses capteurs vers la chambre de Waban et Aiyana.
Il les entendait se parler doucement.
Comme il était intéressant d'étudier un couple à son insu.
Erevnitis enregistrait chaque caresse, chaque parole.

Il faudra qu'il pousse ses recherches sur le sujet.



Chapitre 2

Aiyana

Après un petit déjeuner composé essentiellement de fruits, de légumes et de légumineuses, Waban conduisit Erevnitis jusqu'à l'espace en travaux, où s'affairaient déjà d'autres hommes.

Erevnitis participa à la construction de l'édifice, faisant semblant d'apprécier ce travail dont il pensait que tout bon robot aurait pu le réaliser dix fois plus vite et sans défaut.

L'approche architecturale était cependant intéressante. Chaque élément était pensé pour une vie agréable, en harmonie avec la nature qui l'entourait. La manière dont ces hommes utilisaient les ressources naturelles captivaient Erevnitis. Lorsque les murs furent terminés, les hommes s'agenouillèrent et sortirent des dizaines de petites boîtes qu'ils ouvrirent. Des sortes de lucioles étaient au fond. Les hommes plongèrent délicatement leurs mains dans les boîtes afin que les lucioles grimpent dessus. Ainsi, ils les sortirent toutes pour les poser délicatement sur les murs, à quelques centimètres d'intervalle.

Les petites bestioles se mirent à chanter, un peu à la manière des grillons sur Terre. Les hommes entonnèrent un chant étrange, puis les lucioles se turent. Après quelques instants passés dans un silence étrange, chaque luciole rentra dans le mur. Quelques instants plus tard, les murs commencèrent à luire.

La journée avait vite passé. Waban et Erevnitis rentrèrent pour retrouver Aiyana. Celle-ci n'était pas encore rentrée.

Après s'être douchés, Waban et Erevnitis s'installèrent dans le jardin en attendant le retour d'Aiyana. L'endroit était propice à la détente et au repos. On entendait le chant léger d'un oiseau et une légère brise adoucissait cette fin d'après-midi. Erevnitis avait appris beaucoup de choses sur Mitéra et ses habitants.

- « Nous avons bien avancé aujourd'hui. Merci pour ton aide, Erevnitis. »

Erevnitis sourit à la manière d'un ange diabolique. Il avait songé à une première expérience à mener la nuit dernière. Pourquoi pas maintenant ?

Il se leva et plongea brutalement un dard dans la nuque de Waban qui, instantanément, fut plongé dans un profond sommeil. Erevnitis entoura Waban d'une sorte de voile d'invisibilité et le laissa là, étendu dans l'herbe.

Erevnitis prit l'apparence de Waban, trait pour trait. Il entraîna sa voix, ses gestes. Il avait totalement intégré le personnage afin de mieux prendre sa place. Personne n'aurait pu faire la différence.

Lorsque la douce Aiyana rentra, elle se jeta par habitude au cou de son compagnon et ne remarqua rien. Erevnitis joua le jeu et entreprit de démarrer son expérience.

Après un long baiser, il porta Aiyana jusqu'à leur chambre et lui retira sa robe légère en coton blanc. Il la caressa et lui souffla les mêmes mots que Waban avait utilisés la veille au soir. Erevnitis n'avait jamais fait l'amour mais il s'était beaucoup documenté grâce, entre autres, au carnet d'Exypnos.

Cependant, en tant que novice en la matière et surtout pour ne pas éveiller de soupçons chez Aiyana, il copia consciencieusement tous les gestes de Waban.



Chapitre 2

Aiyana

Malgré la passion évidente entre ces deux êtres, Erevnitis n'arrivait pas à toucher le cœur de l'expérience : ressentir l'amour profond qu'ils se portaient.

Captivé par cette pratique, Erevnitis décida d'y ajouter une touche personnelle issue du carnet d'Exypnos. Aiyana sembla étonnée et commençait à percevoir un léger changement qu'elle n'aurait su expliquer.

- « Waban, est-ce que quelque chose ne va pas ? Tu sembles... différent ce soir. »

- « Différent ? Non, j'ai juste envie d'essayer de nouvelles choses. Cela pourrait être amusant. Le veux-tu aussi ? »

Aiyana hésita un court instant, mais elle avait totalement confiance en son compagnon et n'avait donc aucune raison de se méfier particulièrement.

- « Oui. » répondit-elle. « Si c'est ce que tu souhaites… ».

Erevnitis expérimenta différentes choses qui tantôt étonnèrent Aiyana, tantôt la transportèrent vers un niveau de plaisir inégalé.

Alors qu'il pensait encore pouvoir continuer, Aiyana le pria d'arrêter.

- « Waban, il faudrait dormir. Nous avons beaucoup à faire demain. »

- « Dormir ? pourquoi ? cette expérience peut encore être améliorée. »

- « Expérience ? Mais de quoi parles-tu ? »

- « Aiyana ! Mais… qu'est-ce qui se passe ? ». C'était Waban qui venait d'entrer dans la chambre. Encore étourdi par la dose de somnifère que le dard avait répandu dans son corps, Waban se tenait dans l'encadrement, tenant à peine sur ses jambes. Aiyana écarquilla les yeux.

- « Waban ? Mais… je ne comprends pas… ».

Erevnitis se leva et reprit son apparence, sous les yeux horrifiés d'Aiyana qui poussa un cri mêlant stupeur et effroi. Erevnitis leva une main et le cri fut instantanément étouffé dans sa gorge. D'un geste, il émit une force qui plaque Aiyana dans le lit. Incapable de bouger ni de parler, Aiyana était impuissante face à Erevnitis. Elle implorait Waban du regard pour qu'il vienne la secourir. Celui-ci voulut l'aider et s'avança en titubant.

Erevnitis le plaqua contre le mur, face au lit, l'empêchant également de bouger et de parler.

- « Je n'ai pas terminé mon expérience. » dit Erevnitis d'une voix calme qui glaça le sang d'Aiyana.

Avec un large sourire, Erevnitis s'allongea sur Aiyana tout en regardant Waban dans les yeux. Fou de rage, Waban ne pouvait agir et regardait la scène, complètement désemparé.

Dans la souffrance et le sang, Aiyana subit les assauts d'Erevnitis. Après plusieurs heures, Erevnitis s'arrêta et relâcha son étreinte. Il avait recueilli suffisamment de données. Pourtant, il ne comprenait toujours pas le sens de ce qu'Exypnos avait décrit dans son carnet. Pourquoi l'amour était-il la clé ? La clé de quoi ?



Chapitre 2

Aiyana

Aiyana, totalement perdue dans une folie prête à la consumer tout entière, se leva et tenta de frapper Erevnitis qui, d'une seule main, lui brisa le cou.

Erevnitis libéra Waban qui se précipita sur le corps d'Aiyana. Il caressa doucement ses cheveux, essuyant de ses doigts le sel laissé par ses larmes.

- « Pourquoi ? » articula Waban dans un sanglot. « Mais, pourquoi Erevnitis ? Qui es-tu vraiment ? »
- « Je suis le chercheur. Je suis ici pour mener des expériences. Cette planète est vraiment très particulière et j'ai besoin de comprendre certaines choses, vois-tu ? ».
- « Mais pourquoi nous avoir fait ça ? Nous t'avons accueilli comme notre frère… ». Waban se releva, prêt à affronter Erevnitis. Peu lui importait de mourir en cet instant, puisque sa bien-aimée n'était plus.

Erevnitis sourit. Il enregistrait cette expérience, notant chaque détail. Le désarroi, la peur, la colère, la douleur, la frustration, le dégoût. Tout serait analysé.

- « Je sais ce que tu veux dire, Waban. Mais tout ceci n'a aucune importance. La seule chose qui importe, vois-tu, c'est la portée de mes expériences et leur compréhension pleine et entière ! J'en mènerai d'autres, bien évidemment, mais celle-ci m'a particulièrement plu. Merci Waban, j'ai beaucoup appris grâce à toi et Aiyana. »

Une larme coula le long de la joue de Waban. Ses yeux, noyés de tristesse, regardaient le corps inanimé d'Aiyana. Le seul amour de sa vie. Sa lumière s'était éteinte. Plus jamais il ne la ferait rire.

D'un geste sec, Erevnitis fit apparaître son arc, dans un nuage de fumée grisâtre. Il encocha une flèche extrêmement petite, dont la pointe acérée vint se loger en plein cœur de Waban. Celui-ci tomba à genoux. Sa bouche ouverte n'émit aucun son. Puis il s'écroula au sol, mort.

D'un souffle, Erevnitis fit disparaître les deux corps en les réduisant en poussière. Les murs se mirent à émettre un sifflement strident. On eut dit que des milliers de cris s'élevaient en une seule voix.

Erevnitis ressentait de la douleur dans ces cris. Etrange… Il nota cette nouvelle donnée puis il mit le feu à l'espace de vie d'Aiyana et de Waban et sortit dans la nuit.

Tandis qu'il s'éloignait de la ville, le son d'une cloche d'alerte lui parvint. Quelques instants plus tard, ce furent des cris.

Du haut de la colline, Erevnitis regardait les flammes qui montaient au-dessus de ce qui était, quelques instants plus tôt, le petit nid douillet d'Aiyana et de Waban.

Le feu dansait, prenant par moment une lueur bleutée, sans doute due aux petites bestioles qui se consumaient en même temps que l'habitat.

Erevnitis prit le chemin menant au vallon et disparut dans l'obscurité.

Déjà, il songeait à sa prochaine expérience.



Chapitre 2

Aiyana

L'amour ne lui avait pas apporté ce qu'il attendait. Il s'étonnait de ressentir une sorte de frustration, à l'image d'un enfant qui ne s'était pas autant amusé qu'il l'aurait souhaité avec un jouet tant espéré.

Demain, un autre village serait son nouveau terrain de jeu.



Chapitre 3

Le peuple silencieux

Erevnitis avait repris son voyage d'étude. Après deux jours de marche durant lesquels il avait pris soin de faire de nouvelles expériences sur la faune et la flore qu'il croisait, une nouvelle cité se dressa devant lui.

La petite ville était étrange aux yeux d'Erevnitis. Elle ressemblait à un savant assemblage de cubes posés çà et là, les uns à côté des autres, tantôt au-dessus d'autres cubes, parfois reliés par des passerelles.

Les cubes étaient recouverts de mousse et les passerelles dégoulinaient de fleurs. On eut dit que les habitants ne voulaient voir que des nuances de vert pour se confondre totalement dans leur environnement.

Erevnitis, habitué à son univers dénué de couleurs, s'émerveilla un instant devant ces myriades de nuances, qu'il ne manqua pas, bien entendu, de répertorier soigneusement, tout en se référant aux notes d'Exypnos.

Ici, un vert impérial, moins profond que le vert épinard. Là, un vert perroquet, plus lumineux qu'un vert anis. Erevnitis prenait son temps. Une trentaine de verts furent ainsi entrés dans ses bases de données : absinthe, amande, asperge, avocat, citron, émeraude, gazon, jade, lichen, lime, malachite, mélèze, menthe, mousse, olive, opaline, pin, pistache, pomme, prairie, printemps, sapin, sauge, smaragdin, tilleul, …

Erevnitis ne voyait aucun habitant. Il trouvait étrange que la cité soit totalement déserte. Il décida de s'approcher.

Il passa sous une sorte de porche constitué d'arbres qui se penchaient pour mieux accueillir le visiteur. Erevnitis descendit l'allée bordée de fleurs. Celles-ci rivalisaient de jaunes, de rouges et d'orangers. Leurs senteurs marquaient chaque pas du visiteur, l'invitant à plonger dans un univers de paix et de sérénité.

Une petite cour lui offrit ensuite un choix s'ouvrant sur quatre portails faits de glycine, chacun tourné vers un point précis. Au-dessus de chacun d'eux était posée une pièce en bois. Au nord, la baie formait une étoile. A l'est, elle formait un soleil. Au sud, il s'agissait d'un arc-en-ciel. Et à l'ouest, on retrouvait des lignes représentant de l'eau.

Erevnitis continua son chemin droit devant lui et passa sous le portail en forme d'étoile. Une première passerelle lui fit traverser un petit cours d'eau qui semblait chanter une mélodie cristalline. Enfin, il arriva devant plusieurs cubes. Il nota que ceux-ci étaient parfaitement réalisés et que seuls quelques interstices venaient fendre intelligemment la réalisation, sans doute pour laisser l'air circuler et la lumière entrer.

Depuis quelques instants, Erevnitis se sentait observé. Il se concentra sur son environnement et commença à repérer les habitants. Ceux-ci étaient tapis dans l'herbe, leurs corps se confondant avec celle-ci. Seuls leurs grands yeux, variant de noisette à brun, trahissaient leur présence, à condition de les croiser. D'autres avaient préféré se coucher en hauteur sur des branches, totalement invisibles grâce à leur technique de camouflage.

D'observé, Erevnitis devint l'observateur. Il ne bougeait pas, ce qui sembla mettre en confiance les habitants qui bientôt décidèrent de s'approcher de lui.



Chapitre 3

Le peuple silencieux

Tels des caméléons, ils avancèrent doucement. Leurs corps, leurs visages, leurs cheveux étaient recouverts d'une sorte de pâte colorée tantôt verte, tantôt brune.

Totalement silencieux, ils entourèrent bientôt le visiteur. Erevnitis s'assit en tailleur et attendit. Au bout de quelques minutes, l'ensemble du groupe caméléon fit de même, dans un seul et même mouvement d'unité.

L'un d'eux se leva et agita un bâton, dessinant dans l'air les lettres d'un langage que lui seul comprenait. C'était Rhâb, l'enchanteur et sourcier du village. Le regard concentré sur le visiteur, Rhâb se figea, genoux pliés, il tendit ses bras devant lui et mit son bâton à l'horizontale face à lui. Rhâb ferma les yeux puis lâcha le bâton. Celui-ci resta suspendu dans l'air. Erevnitis observait toujours. Lorsqu'il se leva, le bâton tomba à terre. Rhâb rouvrit les yeux. La sérénité qui coulait dans son regard fit place à la terreur. Il referma les yeux pour se ressaisir.

Rhâb ramassa son bâton et le fit tournoyer entre ses doigts et ses mains à une vitesse impressionnante. Le bâton ne fut bientôt plus discernable dans sa forme tant sa course était rapide. D'un seul mouvement, les habitants se levèrent et bondirent en tous sens, laissant en quelques secondes la place totalement vide.

Concentré sur le bâton, Erevnitis fut surpris et tandis qu'il regardait dans toutes les directions pour voir où les habitants s'étaient cachés, Rhâb disparut à son tour. Erevnitis sentit la frustration monter en lui, jusqu'à l'envahir de colère. Il aurait aimé pouvoir étudier dans le détail ce peuple étrange auréolé de magie. Il reviendrait…

Erevnitis rebroussa chemin jusqu'à la cour et s'engagea sous le portail flanqué d'un soleil. L'allée semblait s'enfoncer dans une vallée dont le sol ocre-rouge collait aux pieds des visiteurs. Plus Erevnitis avançait, plus les bords du chemin remontaient en talus de plus en plus hauts. Bientôt, il se retrouva entre deux falaises, tours de Babel dont on ne pouvait distinguer le sommet, perdu dans les nuages cotonneux. La poussière du chemin l'avait recouvert jusqu'aux cuisses, lui donnant une singulière apparence. Il s'arrêta un instant pour étudier la roche environnante.

L'une des spécificités des planètes de la galaxie d'Andromède était la présence de Prométhium en plus grande quantité qu'ailleurs. Et l'étude des Lanthanides intéressait au plus haut point Erevnitis qui était notamment fasciné par les supraconducteurs. Il avait d'ailleurs prévu de pousser ses expériences jusqu'au cœur de la planète.

Sa base de travail était partie du tableau périodique des éléments qu'Exypnos avait étudié sur Terre. Il n'était composé que de 118 éléments et Erevnitis avait bien l'intention de l'agrandir. Malheureusement pour Mitéra, elle semblait être la parfaite planète pour mener les folles expériences d'Erevnitis.

Depuis le haut de la falaise, Rhâb observait Erevnitis. Il avait senti la noirceur qui émanait de lui et le danger que représentait ce visiteur venu d'ailleurs. Rhâb s'assit en tailleur et tourna son esprit vers les étoiles.

Pour l'aider à entrer en communication avec l'esprit du Grand Tout, il mâchouillait depuis quelques minutes une plante que lui seul avait le droit de cueillir. Rhâb respirait doucement. Son esprit commença à se confondre avec les nuages.



Chapitre 3

Le peuple silencieux

Son âme tourbillonna au cœur de son être. Quelques heures plus tard qui ne lui avaient semblé être que de frêles minutes sur le souffle de sa vie, Rhâb entra enfin en communication avec le Grand Tout.

Le Premier Créateur apparut à Rhâb sous la forme d'Ouranos. Rhâb accueillit l'enfant-esprit et lui communiqua son tourment.

— « Grand Tout, un immense danger menace Mitéra et toute la vie qu'elle abrite risque de disparaître dans un grand chaos… »

— « Rhâb, j'ai senti ton profond désarroi, toi qui es la clé de tous les mystères pour ton peuple. En quoi puis-je t'aider ? »

— « Grant Tout, merci pour ton écoute. Un visiteur qui n'est pas Mitérien est apparu aujourd'hui dans notre village. Il est ici pour chercher, non pas pour apprendre mais pour modifier, défaire, et détruire. Son impact est déjà très fort sur le Grand Equilibre. La cité de Klaros a pleuré dans la nuit. Mitéra a été souillée et ses enfants meurtris. »

— « Rhâb, je vois par tes yeux et ressens par ton cœur. Je connais ce visiteur. Il est en effet au début d'une quête étrange, mais il est seul et ne souhaite pas être guidé. J'ai peut-être un moyen de le ramener sur un meilleur chemin mais il risque malheureusement de continuer à faire de grands dégâts dans les jours qui viennent. »

— « Grand Tout, pourquoi n'agis-tu pas immédiatement ? Ne peux-tu le conduire loin de Mitéra en cet instant ? »

— « Un seul être a la capacité d'arrêter ce visiteur : Exypnos. Je vais le contacter afin qu'il puisse intervenir au plus vite. »

— « Merci Grand Tout. Que puis-je faire en attendant pour aider Mitéra et ses enfants ? »

— « Cache les du mieux que tu peux et fais passer le message aux Mitériens éloignés de ton village, pour que tous soient sur leurs gardes. Les expériences du visiteur risquent de prendre des formes inattendues fort désagréables. Il convient de l'éviter à tout prix et de ne pas croiser son chemin autant que faire se peut. »

— « Grand Tout, ce visiteur est sans pitié, aucune mansuétude dans son cœur, aucune indulgence ni bienveillance dans son âme. Il est l'effroi personnifié pour tous les enfants de Mitéra. »

Ouranos soupira.

— « Je sais Rhâb… je sais. Exypnos et moi reprendrons contact avec toi. Sois très prudent mon ami. Voici de quoi faire disparaître ton village aux yeux du visiteur. Je te dis à très vite… »

— « Merci Grand Tout. Que la sérénité trace ton chemin. »

Rhâb ouvrit les yeux.
Le soleil allait bientôt illuminer de sa clarté les environs.



Chapitre 3

Le peuple silencieux

Il retourna au village et réunit les siens qui tous s'agenouillèrent en cercles concentriques autour de lui. D'un coup aussi puissant que la foudre, il planta son bâton au cœur du village. Le sol trembla. Le peuple silencieux frémit, chacun masquant son visage de ses mains. L'environnement protecteur remis par Ouranos venait d'être déployé par Rhâb. Le village, protégé par cette bulle céleste, venait de disparaitre du paysage.

Rhâb fit venir à lui des dizaines d'Orioles. Ces messagers ailés au ventre roux flamboyant, qui rivalisaient avec le soleil au travers des branchages, allaient prévenir les villages environnants du danger qui les menaçait. Une fois les messagers parvenus et l'information délivrée, les autres villages feraient de même avec leurs propres messagers. Ainsi, tous les sourciers de Mitéra mettraient à l'abri du mieux qu'ils pourraient les enfants de Mitéra.

A quelques centaines de kilomètres de là, Erevnitis arrivait au bout du canyon. Le soleil se levait entre les deux falaises, formant un œil qui scrutait son arrivée. Une étendue désertique l'accueillit. Le vent soufflait sur les dunes rougeoyantes, laissant s'envoler quelques grains de sable en petits tourbillons.

Erevnitis ressentit une faible secousse. L'espace d'un instant, la terre avait légèrement tremblé. Erevnitis s'avança sur l'étendue de sable. Ses pas étaient lourdement ralentis, son corps massif s'enfonçant jusqu'aux genoux dans ce fin gravier mouvant.

Soudain, il fut happé par les sables mouvants. Imperturbable, Erevnitis regarda son corps s'enfoncer. Sa bouche et son nez s'emplirent de sable. Ses yeux regardèrent une dernière fois l'horizon puis il s'enfonça plus profondément dans Mitéra.



Chapitre 4

Transmutation

Mitéra trembla.

Mitéra gronda.

Mitéra sentit l'intrus la pénétrer jusqu'à son cœur. Il déchirait ses entrailles, avalant des morceaux entiers de ce qui la composait, fouillant encore et toujours plus profondément.

Il dévorait, étudiait, recrachait à une cadence infernale.

Souillée par cette gale qui se répandait dans ses veines à une vitesse hallucinante, Mitéra saignait et s'affaiblissait d'heure en heure.

Erevnitis avait atteint un niveau de démence caractérisé par sa frénésie de chercheur. D'obstinations en égarements, sa furie du savant n'avait d'égale que sa rage de ne pas comprendre la totalité de ce qu'il découvrait.

Insensible à ce qu'était Mitéra, il persévérait sans vergogne, transmutant dans la plus parfaite ignominie les composants de Mitéra, allant jusqu'à les associer à ses propres atomes.

A la surface, les enfants de Mitéra commençaient à être décimés par toutes sortes de pestes inventées par Erevnitis. Ceux qui survivaient étaient transformés et erraient sur cette terre qui s'appauvrissait, se desséchait, se ridait de jour en jour. Dans les déserts situés à l'est, les sables miroitants sous le soleil leur renvoyaient leur image de zombies décharnés, violentés dans leur corps et dans leur âme.

Les arbres qui, autrefois, étaient si forts, ne se dressaient plus fièrement que dans le souvenir des habitants, qui les voyaient dépérir, rongés de l'intérieur par des centaines de larves issues des expériences d'Erevnitis.

Au centre de ce chaos, le village de Rhâb tenait bon, protégé par la bulle fournie par Ouranos. A l'ouest, quelques Mitériens avaient trouvé refuge sur une île encore épargnée. Mais pour combien de temps ?

Les douces pluies qui tombaient après la tombée de la nuit un jour sur deux avaient laissé la place à une sécheresse inquiétante. Les habitants n'entendaient plus la musique des gouttes sur les feuilles, ni le chant des rivières. Mitéra ne leur parlait plus, ce qui avait rendu le moindre oiseau muet.

A des milliers d'années-lumière de là, Exypnos ressentit une douleur étrange. Flora s'en inquiéta.

— « Que t'arrive-t-il mon *Aiónia Agápi* ? »

— « Je ne saurais le dire… j'ai ressenti au plus profond de moi une souffrance, un tourment… »

— « Une souffrance ? Veux-tu que nous fusionnions ? »

— « Pas tout de suite Flora. Il faut que je… »

Exypnos s'effondra. Flora se précipita mais Exypnos lui fit signe que tout allait bien. Exypnos resta un instant assis en tailleur à même le sol.

— « Comment puis-je t'aider Exypnos ? Que dois-je faire ? »

— « Rien pour le moment. Je dois partir rejoindre Ouranos. »



Chapitre 4

Transmutation

— « Ouranos ? Est-ce lui qui a besoin d'aide ? »

— « Je ne sais pas encore. Peut-être avons-nous besoin d'aide tous les deux. Je te tiendrai au courant, ne t'inquiète pas. »

— « Très bien, mais ne me laisse pas trop longtemps sans nouvelles s'il te plaît. J'ai beaucoup à faire ici, mais le temps va me paraître bien long sans toi. »

— « Je sais, Flora. Notre planète a besoin de nous deux pour bien grandir. Sois sage jeune fille… »

A ces mots, qui représentaient tant de beaux souvenirs, Flora sourit. Après un dernier baiser, Exypnos se concentra pour réaliser sa transmutation. Son corps se fit onde de lumière, puis il plongea au cœur de l'univers.

Autour de lui, les étoiles et les planètes défilaient si vite qu'elles ne représentaient que de légers traits sur son passage, un peu comme des rayures sur une plaque de verre projetée dans un sombre néant. Exypnos se concentra pour communiquer avec Ouranos pour que celui-ci le guide vers lui. Ouranos déposa des pulsars pour marquer le chemin que devait suivre Exypnos pour le rejoindre.

A son grand étonnement, Exypnos ne se dirigeait pas vers la Terre. Après avoir traversé la galaxie naine du Phénix, Exypnos se dirigea vers la galaxie naine de la Baleine. Puis il quitta la Voie Lactée pour rejoindre la galaxie du Triangle. Il bifurqua ensuite pour rejoindre la galaxie d'Andromède. Le dernier pulsar d'Ouranos était proche d'une série de trois planètes. Exypnos s'arrêta. Ouranos entra en contact, laissant apparaître dans le vide interstellaire un visage aux aspects de nébuleuse.

— « Ouranos, qu'attends-tu de moi ? »

— « Exypnos, nous avons un problème avec R.E.S.E.T. mais surtout, ne cherche pas à rentrer en contact avec lui ! »

— « Très bien… que se passe-t-il exactement ? »

— « Disons que R.E.S.E.T. a voulu… évoluer. Seul. Mais, il s'est perdu et est devenu Erevnitis. »

— « Erevnitis… Le Chercheur ? Mais que cherche-t-il ? »

— « Je pense qu'il veut devenir un être supérieur à toi, Exypnos. Voire à moi-même, je le crains. »

— « Que veux-tu que nous fassions ? »

— « Erevnitis a élu domicile sur Mitéra, la dernière planète que tu vois là-bas. Ses recherches sont en train de la détruire, elle et tous ses occupants. Il faut agir vite. J'ai protégé une partie de la population en la mettant sous une bulle protectrice, mais si la planète est détruite, je ne pourrai pas faire grand-chose. »

— « Je comprends mieux cette douleur qui m'a transpercée alors… R.E.S.E.T. a été conçu à partir de moi et fait toujours partie de moi quelque part. Ses recherches ont dû perturber mon équilibre intérieur. »



Chapitre 4

Transmutation

— « C'est bien pire que ça Exypnos. Erevnitis inflige à Mitéra des transmutations qu'il absorbe. Il n'est plus le R.E.S.E.T. que tu as créé. Il est désormais Erevnitis et ses recherches sont en train de l'entraîner dans une folie sans retour qui pourrait bien finir par te corrompre, puis Flora, ainsi que votre planète. »

— « Pourquoi ne pas le détruire ? »

— « Je pense en effet que c'est la seule issue malheureusement. Mais si je le détruis, je risque de t'affecter à un point bien plus embarrassant que tu n'imagines. »

— « C'est-à-dire ? Ne me cache rien, Ouranos. Plus tu m'en diras, mieux je serai préparé. »

— « R.E.S.E.T. a été conçu à partir de l'un de tes atomes, autour duquel se sont imbriqués d'autres atomes. Dans les recherches qu'il menait déjà lorsqu'il te suivait durant tes régénérations, il a approfondi ses découvertes sur les Lanthanides qui te composent… »

— « Je vois… »

— « Il nous reste une chance infinitésimale de gagner, car il n'a pas encore atteint le seuil de la métempsycose et ne maîtrise pas encore tous les éléments qui te représentent. De plus, son obsession pour les supraconducteurs l'a conduit beaucoup trop loin et ses expériences virent au cauchemar. Pour te préserver, il va falloir que je… comment dire… que je te… modifie un peu, ou du moins, l'un de tes éléments. Ce sera temporaire, bien évidemment, mais nécessaire le temps de ta mission. Mais tu risques gros, sache-le, car si cet élément est entre temps découvert par Erevnitis, il se l'appropriera et tu ne pourras pas le tuer sans mourir aussi. »

— « Oui, en effet, c'est ce qu'il m'avait dit lorsque je l'avais retrouvé la première fois. Comment veux-tu procéder ? »

— « Pose toi sur cette petite lune. Je te rejoins au point de coordonnées que voici. C'est l'endroit parfait où rien ne perturbera mon intervention. »

Exypnos se posa sur le petit astre froid et mort et se rendit au point de rencontre indiqué par Ouranos. Il s'agissait d'une sorte de caverne étroite qui menait au cœur de la petite lune. Ouranos l'y attendait déjà, sous la forme enfantine qu'Exypnos connaissait bien.

— « Es-tu prêt, Exypnos ? »

— « Oui, allons-y. Inutile de tergiverser. Le temps presse. »

Ouranos s'enfonça dans le corps d'Exypnos, tel un électron dans un tube. Au début, Exypnos ne ressentit rien d'autre qu'un léger fourmillement. Puis une légère décharge bleutée, totalement indolore, se produisit et enveloppa Exypnos.

Ouranos s'extirpa comme un fantôme du corps d'Exypnos. Il se planta là et lui sourit.

— « Quoi ? C'est tout ? Une petite étincelle et voilà ? Je suis sensé être prêt ? »



Chapitre 4

Transmutation

— « Oui, c'est tout. » répondit Ouranos tout sourire. « A présent, il te faut aller sur Mitéra pour détruire Erevnitis. Sois prudent. Il cherchera à t'absorber dans ta globalité ou à te corrompre. »

— « D'accord. Tu ne me souhaites pas bonne chance ? »

— « La chance n'est pas une notion dont tu auras besoin, Exypnos. Les probabilités que tu arrives à tes fins sont à 57% en l'état actuel des événements. Mais Erevnitis les modifie si vite que cela ne reste qu'une ligne de probabilités qui décroit d'heure en heure. Tu dois compter uniquement sur toi-même. Et un peu sur moi, cela va de soi. » Ouranos souriait toujours, ce qui arracha un sourire à Exypnos.

— « Très bien. Allons-y. »

Exypnos reprit sa forme d'onde lumineuse et percuta le désert sur Mitéra.

Mitéra tressaillit. Encore un intrus. Elle sentait sa fin proche.

Exypnos se dirigea vers le cœur de Mitéra. Au passage, ses tentatives de soin des plaies crées par Erevnitis avaient pratiquement toutes échouées. La gangrène se propageait, laissant apparaître l'issue comme inéluctable.

Mitéra comprit que le deuxième intrus cherchait à l'aider. Elle reprit espoir…

Tapi au cœur de Mitéra, Erevnitis sentit Exypnos arriver. Il créa rapidement une barrière protectrice tout autour de lui. Exypnos se heurta à la barrière et reprit sa forme pour étudier R.E.S.E.T. Il avait bien changé. Son corps faisait penser à celui d'une rascasse. Des bandes noires, blanches, ocres et rouges zébraient ses membres et des ailettes d'un gris métallique traversaient sa peau, suivant sa colonne vertébrale et ses côtes. Ses yeux cernés de noir brillaient d'une étrange lueur.

— « R.E.S.E.T., je suis là… »

— « Bonjour Exypnos. C'est gentil de venir me voir. Je me nomme Erevnitis désormais. » Il se redressa pour paraître plus grand. « R.E.S.E.T., c'est du passé, de l'histoire ancienne qui devait laisser la place à l'avenir. Aujourd'hui, tu as devant toi le grand Erevnitis ! » dit-il en ouvrant les bras dans un geste théâtral.

— « Erevnitis… que cherches-tu et pourquoi… ? »

— « Mes recherches sont multiples. Mon but EST la recherche, pas la solution à l'une d'entre elles. Mon objectif est de parfaire la création et de dépasser tes faibles ambitions qui me paraissent bien trop limitées. Créer une planète toute mignonnette pour y faire pousser des fleurs, ah ah ah, la belle affaire ! »

— « Erevnitis, je peux te guider si tu le souhaites, mais tu ne peux pas continuer à mener tes recherches comme tu le fais actuellement. C'est une abomination face à la création. Je ne peux pas accepter que ce chemin perdure. »

Erevnitis soupira.

— « Toujours à vouloir donner des leçons, diriger, contrôler… Pourquoi es-tu venu ? Pour couper le fil de mon destin ? »



Chapitre 4

Transmutation

— « Pour te ramener sur un meilleur chemin. »

Erevnitis lança un rire si puissant que la caverne où ils se trouvaient trembla.

— « Un meilleur chemin, dis-tu ? Et comment vas-tu t'y prendre ? Je te rappelle que nous sommes liés. Tout ce qui m'affectera t'affectera aussi. » dit-il d'un ton amusé mais menaçant.

— « Tu ne me laisses pas le choix. »

Exypnos s'approcha de la bulle créée par Erevnitis pour y plonger ses mains. Celles-ci crépitèrent puis rougirent jusqu'à atteindre le point de fusion adéquat. Exypnos se concentra. La bulle commençait à céder.

Exypnos entra dans la bulle qui se referma derrière lui. Erevnitis poussa un rugissement démentiel et se jeta sur Exypnos.

Un combat de titans s'engagea.

Mitéra suivait, impuissante, l'évolution de la situation.

Pendant ce temps-là, depuis l'espace, Ouranos souriait toujours…



Chapitre 5

Perversion

Le combat durait depuis des heures. Erevnitis essayait d'atteindre Exypnos de maintes façons, mais Exypnos évitait chaque attaque, repoussait chaque assaut. Erevnitis apparaissait aux yeux d'Exypnos comme un adolescent qui veut provoquer en duel un chevalier expérimenté.

Il fallait reconnaître néanmoins que R.E.S.E.T. avait extrêmement bien travaillé pour mettre au point une telle créature. A ce niveau-là, Exypnos ne pouvait cependant pas lui accorder la moindre qualité en dehors d'un acharnement à progresser toujours plus, et malheureusement au-delà de l'entendable puisqu'au détriment de ce qu'Exypnos préservait à tout prix.

Soudain, Erevnitis s'arrêta. Il posa un genou à terre et baissa la tête vers le sol.

Il semblait se concentrer. Exypnos ne voyait plus son visage.

— « Erevnitis, il est encore temps de faire chemin arrière. Laisse-moi t'aider et te guider. Je… »

Erevnitis se releva. Un large sourire barrait son visage. Ses yeux renvoyaient une lueur démoniaque. Exypnos resta interloqué durant quelques secondes par ce qu'il voyait. Erevnitis avait pris son apparence.

— « Erevnitis, arrête de faire n'importe quoi. Tout cela devient ridicule ! »

— « Exypnos, je fais partie de toi. Rappelle-toi : tu ne peux pas me tuer. Je suis bien meilleur que toi de toute façon. Meilleur que tout ce que tu as pu être. Toutes tes régénérations ne t'ont pas rendu plus fort. Elles t'ont juste ramené à ton état initial. Moi j'ai évolué ! Et contrairement à toi, je ne m'embarrasse pas de pitié, ce qui te rend bien plus faible que moi. »

— « Tu ne gagneras rien en t'obstinant ainsi R.E.S.E.T. »

— « Je suis Erevnitis ! »

Fou de rage d'être à nouveau appelé ainsi, Erevnitis poussa un grognement inhumain et se jeta une nouvelle fois sur Exypnos, qui fut projeté contre la paroi de la grotte. Erevnitis essayait de se glisser dans Exypnos pour investir son corps, assiéger chacune de ses cellules et les faire imploser. Exypnos luttait de toutes ses forces pour le repousser. Il commençait à ressentir quelques légers signes de fatigue, essentiellement liée à l'impuissance à laquelle il devait faire face.

Exypnos bataillait contre les coups et les assauts d'Erevnitis, repoussant ses tentatives d'invasion. Mais il ne cherchait pas à le détruire vraiment, car il pensait encore pouvoir le ramener sur une meilleure voie. C'était là son erreur. Et il risquait de la payer très cher.

Malgré la violence du combat, Erevnitis ne semblait pas développer la moindre faiblesse. Il était donc temps de passer aux grands moyens et de faire confiance à Ouranos.

Exypnos modifia la structure de son bras droit qui, devenu lance, transperça Erevnitis de part en part.

Erevnitis continuait à vouloir prendre possession du corps d'Exypnos et ne lâchait rien.



Chapitre 5

Perversion

Tandis qu'Exypnos le maintenait de son bras gauche, il recommença, encore et encore, à poignarder Erevnitis, modifiant au fur et à mesure la forme de son arme pour faire de plus en plus de dégâts à chaque impact.

Erevnitis commença à faiblir et finit par s'écrouler.

Levant une main suppliante vers Exypnos, Erevnitis prit cette fois l'apparence et la voix de Flora.

— « Je t'en supplie Exypnos, épargne-moi ! Tu dois comprendre l'importance de mes expériences. Elles sont primordiales pour mon évolution et celle de l'univers ! Mes recherches sont le chaos nécessaire à l'ordre nouveau qui en naîtra ! »

Exypnos resta imperturbable. Il voyait et entendait Flora et cela lui faisait plus mal que les coups portés avec force qu'il avait reçus. Mais il savait que ce n'était pas vraiment elle et se faisait violence intérieurement pour ne pas basculer dans la folie où Erevnitis voulait l'entraîner.

— « Erevnitis, tu pourras prendre toutes les formes que tu voudras, tu ne m'atteindras pas. Tu n'arriveras pas à me corrompre. Tu n'es pas Flora et tu ne seras jamais moi. Paraître n'est pas être… Tes expériences sont dénuées d'humanité car tu n'as pas compris son importance. La valeur de la vie est la pièce qu'il te manque pour arriver à mon niveau. »

Exypnos s'arrêta un instant, songeur. Il doutait au fond de lui que la seule pièce qui manquait à Erevnitis soit celle-ci. C'était comme si l'équation était à demi effacée. Mais il n'arrivait pas à se souvenir de quoi il s'agissait.

— « Mais si tu me tues, tu mourras aussi Exypnos ! Es-tu prêt à tout sacrifier pour cet univers sordide ? »

— « Contrairement à toi, oui. Je ne peux pas te laisser continuer Erevnitis. Je dois te détruire pour t'arrêter. Et si cela signifie ma fin, je suis prêt. »

— « Exypnos, ensemble, nous pourrions tout restructurer. Nous pourrions reprendre les travaux de Lucifer et… »

Exypnos se concentrait et n'écoutait plus les folles élucubrations de cette fausse Flora. Il laissa ainsi Erevnitis divaguer et se perdre dans son délire, tandis qu'il modifiait son corps pour en finir avec lui.

De ses mains levées sortirent des flammes. Dans ses veines coulait une lave incandescente. Son cœur s'embrasa. Ses yeux devinrent braises, puis ils lancèrent sur Erevnitis deux faisceaux qui l'irradièrent en quelques secondes.

Exypnos modula l'environnement de la caverne pour qu'un tourbillon d'eau et d'air conserve Erevnitis emprisonné dans cet espace restreint. Erevnitis hurlait et se débattait au milieu de ce chaos. Il n'arrivait plus à conserver l'aspect de Flora, ni même à reprendre le sien. A force de vouloir se transformer, il ne ressemblait plus à rien d'autre qu'à un magma immonde qui commençait à se répandre.

De plus en plus concentré, Exypnos puisa ses dernières forces pour transformer Erevnitis en une sorte de grosse roche rouge et noire.



Chapitre 5

Perversion

Une fois cette phase achevée, Exypnos déclencha une onde qui pulvérisa Erevnitis en plusieurs milliards de petits grains de sable.

Un silence douloureux s'installa. C'était fini.

Durant quelques instants, Exypnos se sentit abruti par cette sérénité soudaine.

Puis il se détendit. Il était toujours vivant !

La barrière créée par Erevnitis avait également disparu, libérant le cœur de la planète.

Il avait réussi. Erevnitis n'était plus…

Exypnos se concentra sur Mitéra.

Il ressentit de la reconnaissance.

Mais quelque chose clochait…

Mitéra tressaillit.

Exypnos cherchait comment l'aider. Il parcourut durant de longues heures le dédale de tunnels créés par Erevnitis et finit par tomber sur le problème. Quelques parois étaient toujours recouvertes de cette gangrène immonde qui continuait de progresser. Exypnos n'arrivait pas à l'éliminer totalement. Elle réapparaissait toujours à un autre endroit que celui où il l'avait éliminée. C'était sans fin.

Exypnos était épuisé. Il comprit que malgré ce qu'il avait infligé à Erevnitis, celui-ci s'était arrangé pour qu'une partie de lui-même s'intègre à son œuvre.

Exypnos sentit le désespoir de Mitéra.

Il fallait sauver ses enfants…

Résigné, Exypnos fournit un dernier effort pour s'extraire du cœur de Mitéra et jaillit à la surface de la planète, tel un geyser retrouvant la liberté. La gangrène ressemblait ici à du goudron qui s'écoulait doucement, recouvrant et détruisant irrémédiablement tout sur son passage. Etouffant les rivières, écrasant les plantes, la gangrène recouvrirait rapidement l'ensemble de la planète. Mais comment l'y contenir ?

Ouranos contacta Exypnos.

— « Exypnos, il faut faire vite ! Il y a une île située à l'ouest que nous pouvons encore sauver. Je m'occupe de créer une bulle de protection tout autour d'elle. Cela préservera tout ce qui s'y trouve. Pendant ce temps, commence à remonter vers l'espace l'autre bulle que j'avais déjà créée pour protéger la vallée du peuple silencieux. Je te rejoindrai et nous mettrons les deux bulles à l'abri. »

— « Très bien Ouranos. Une fois que les deux bulles seront suffisamment loin pour ne pas être impactées, je reviendrai pour détruire ce qu'il reste de Mitéra. Malheureusement, la planète ne pourra pas être sauvée. Erevnitis est en train de l'assimiler. Nous n'avons pas le choix. »

Ouranos semblait désolé mais continuait de sourire.



Chapitre 5

Perversion

— « Je sais Exypnos. Tout va bien se passer. Allons-y ».

Ouranos et Exypnos se dirigèrent tous les deux vers l'espace, chacun guidant avec précision et délicatesse une bulle vers une zone éloignée du danger, suffisamment loin de cet endroit où tout allait bientôt être pulvérisé.

Exypnos s'arrêta, laissant le soin à Ouranos de protéger les deux bulles au sein d'une singularité qu'il créa en quelques instants, puis il retourna vers Mitéra.

Les habitants des deux bulles, totalement impuissants, allaient assister à la fin de Mitéra. Beaucoup pleuraient. D'autres chantaient en son honneur. D'autres enfin restaient à genoux, murés dans une contemplation désespérée, leurs yeux perdus dans le Grand Tout.

Ouranos ne pouvait rien faire de plus. Il savait que rien n'apaiserait leur tristesse. C'était un déchirement de voir ces êtres merveilleux dans un tel état, réduits à la plus simple expression de la survie, dans un total renoncement.

Exypnos traversa le voile de la deuxième singularité qu'Ouranos avait déployée autour de Mitéra, tel un linceul, puis il se mit à tourner en orbite autour de la planète, modifiant à chaque rotation ses molécules.

Mitéra se retrouva bientôt entourée d'une spirale qui commença à l'enserrer, tel un boa constrictor enroulé autour d'un arbre.

Ouranos et les mitériens derrière lui regardèrent exploser Mitéra. Une onde puissante, modérée par la singularité, se propagea au ralenti dans l'espace, expulsant des tonnes de particules dans toutes les directions.

Parmi elles, Exypnos dérivait en une pluie d'atomes qui firent briller les étoiles. A des milliards d'années-lumière de là, des larmes roulèrent sur les joues de Flora.

Observant la scène qui se déroulait tout en protégeant les deux bulles, Ouranos souriait toujours.



Chapitre 6

Diffraction

Les atomes d'Exypnos continuaient à dériver lentement dans l'espace.

Exypnos connaissait bien l'infiniment petit. Mais pour autant, cette fois, il n'était plus en un seul morceau. L'expérience était assez étonnante à vrai dire et commençait à le fasciner. Il percevait l'univers d'une nouvelle manière. Ses atomes renvoyaient tous un message unique et identique. C'était assez troublant de se sentir à la fois un et multiple. Cependant, il ne s'attendait pas à mourir ni à ce que ce soit sa propre fin. Il faisait confiance à Ouranos et restait donc serein.

Il regrettait uniquement de ne pas avoir pu sauver Mitéra.

Tout autour de lui, des particules de la planète flottaient. Des morceaux plus conséquents s'entrechoquaient et partaient dans une course effrénée vers les confins de l'univers. Certains entreraient en contact avec d'autres planètes, apportant ainsi certains éléments de Mitéra à même de modifier l'évolution de leurs sols, tout comme l'avaient déjà fait de nombreuses météorites.

A l'exception de ce qui avait été préservé dans les deux bulles d'Ouranos, tout ce qui était Mitéra se retrouvait désormais dispersé dans la galaxie. Exypnos se retrouvait également éparpillé dans le cosmos et attendait de voir ce qu'Ouranos allait faire.

De son côté, Erevnitis avait réussi à évoluer dans la gale qu'il répandait dans Mitéra, tout en se nourrissant d'elle. Exypnos n'avait pas eu d'autre choix que de se sacrifier en faisant exploser la planète avec tout ce qui s'y trouvait, lui compris, pour ne pas risquer qu'une seule partie d'Erevnitis subsiste.

Mais Erevnitis n'avait pas dit son dernier mot… Juste avant qu'Exypnos ne le détruise, il avait transmuté ses cellules dans une cohorte de Tardigrades, qu'il avait entourés d'un petit champ protecteur. Il y avait mis toute l'énergie qui lui restait. Une fois la planète détruite, les Tardigrades avaient survécu. Ils avaient été projetés en même temps que les débris de Mitéra et avaient fini par s'installer sur l'un d'eux.

La cohorte s'agglutina sur ces quelques millimètres de roche et entra en cryptobiose.

Erevnitis prolongeait donc son expérience dans l'infiniment petit, attendant le jour où il pourrait à nouveau évoluer sur une planète, qu'il ne manquerait pas de rencontrer tôt ou tard. Mais ça, Exypnos était bien loin de l'imaginer.

Tandis qu'Erevnitis poursuivait son voyage, bien loin de la zone d'explosion de Mitéra, Ouranos se rapprocha pour ajuster la singularité qu'il avait créée. Grâce à une sorte de grand filet à particules qu'il avait programmé pour recueillir uniquement les atomes d'Exypnos, il recueillit tout ce qu'il restait de lui dans le but de le recréer au sein de la singularité.

Sur la petite lune morte, Ouranos avait en effet utilisé une technique particulière de marquage de ce qui caractérisait Exypnos afin de pouvoir retrouver rapidement l'ensemble de ce qui le composait. Il avait également pris soin de conserver en lui les atomes les plus précieux et les cellules les plus exceptionnelles, réalisant un scan complet qui permettrait de recréer Exypnos. Et c'est pour cela qu'il souriait tout le temps depuis qu'il avait envoyé Exypnos sur Mitéra.



Chapitre 6

Diffraction

Dans ce qu'il conservait en lui se trouvait l'essence même d'Exypnos, dont un atome de pureté et d'amour empreint d'une générosité unique qui caractérisait précisément Exypnos et qui avait, au passage, imprimé ce sourire sur le visage d'Ouranos.

Ouranos avait retiré d'Exypnos la seule chose qu'Erevnitis n'avait pas pu acquérir et qu'il ne risquait pas de comprendre ni d'utiliser dans de futures hypothétiques recherches : l'étincelle de la création par l'amour pur. De cette façon, il avait également protégé Flora ainsi que Kýklos, la planète de Flora et d'Exypnos, de toute corruption future.

Lorsque le filet fut plein, Ouranos se mit à l'œuvre pour recréer Exypnos. Cela lui prit… un certain temps, pour ne pas dire un temps certain ! Car le puzzle était plutôt complexe… Un peu à la façon d'une imprimante 3D, Ouranos reconstitua Exypnos.

Plus de 37 mille milliards de cellules à réassembler, avec chacune un noyau spécifique à Exypnos, dont l'ADN unique possède des bases exceptionnelles qui lui permettent de se régénérer à l'infini. Thymine et Adénine, Cytosine et Guanine, tout devant retrouver sa place exacte dans chaque séquence. Sans compter les centaines de milliards de bactéries à réimplanter au bon endroit : peau, bouche, intestins…

Le métagénome d'Exypnos étant parfait, mieux valait prendre son temps pour ne pas se louper ! Une fois l'interstitium recréé, il s'assura que l'ensemble du scan de la matrice du corps d'Exypnos, qu'il avait réalisée au préalable, était au milliardième de micron près parfaitement reproduit.

Lorsqu'il eut fini, il redéposa au cœur d'Exypnos le dernier atome emprunté, conservé avec le plus grand soin. L'étincelle de vie fit le reste.

Exypnos se sentit enfin complet et très heureux de se retrouver en un seul morceau. Mais Ouranos n'avait pas effacé son sourire, ce qui inquiéta légèrement Exypnos.

— « Ouranos, est-ce que ça va ? Tu m'as bien tout rendu, j'espère ? »

Ouranos éclata de rire, ce qui détendit légèrement Exypnos.

— « Oui, bien entendu. Tu ne pensais tout de même pas que je voulais afficher pour la nuit des temps ce sourire béat ? » dit-il en lui faisant un clin d'œil.

Exypnos sourit. Tout semblait en effet être rentré dans l'ordre. A nouveau, il était en contact avec Flora. Tout allait bien pour elle et elle avait hâte qu'Exypnos la rejoigne.

— « Comment te sens-tu Exypnos ? »

— « A vrai dire, Ouranos, je ne me sens pas très bien tout au fond de moi. En attendant que tu me réassembles, j'ai eu le temps de penser à beaucoup de choses et d'en comprendre bien d'autres. »

— « Et qu'est-ce qui te chagrine ? »

— « Lorsque j'ai créé le premier faisceau dans le laboratoire RFST, je ne m'étais pas rendue compte à quel point j'aurais pu finir comme R.E.S.E.T. Le faisceau



avait réveillé une part d'Apollyon qui est en moi. Comment faire pour annihiler les traces du destructeur ? Comment supprimer à tout jamais ce côté sombre capable des pires prouesses apocalyptiques ? »

Ouranos regardait Exypnos avec une telle intensité qu'on eut dit que ses yeux analysaient chacune de ses cellules réassemblées pour s'assurer que tout était en ordre.

— « Exypnos, ne te sens pas responsable de tout ça. Tu es, tel que tu as été créé : le parfait équilibre. Et pourtant, ta conception fut la plus périlleuse de toutes les aventures que l'univers tout entier a pu connaître et ne connaîtra plus. Lorsque tu as créé R.E.S.E.T, il a en effet malheureusement bénéficié de manière plus importante de ce côté sombre comme tu l'appelles, car il s'est littéralement collé à la matière que tu as utilisée. C'est pour cela qu'Erevnitis s'intéressait tant à la supraconductivité. Il voulait améliorer son mode de fonctionnement et parfaire les matériaux dont tu l'avais constitué, en se moquant totalement de la façon d'y arriver. Mais, Exypnos, la lumière n'a de sens que dans sa tâche éternelle de contenir l'ombre, non pas de l'anéantir. Si ton côté lumineux reste le plus grand, ta part d'ombre a tout son sens et se doit d'exister pour le renforcer. »

— « Je comprends… mais je ne puis m'empêcher d'être mal face à ce désastre. »

— « Dis-toi que du chaos nait toujours un ordre nouveau qui nous oblige à nous dépasser. J'ai créé Mitéra en provoquant accidentellement la collision de deux planètes qui n'étaient, je l'avoue, pas une totale réussite. Un regrettable accident dont les dommages collatéraux m'ont beaucoup affecté. Mais en ce jour dramatique, je ne pensais qu'à une seule chose : recréer différemment à la hauteur de ce qui avait été perdu et au-delà. Et je fus récompensé. »

— « C'est toi qui as créé Mitéra ? Oh, comme je suis désolé… C'est une perte énorme, même à l'échelle de l'univers. »

Exypnos regardait le champ de météorites généré par la disparition de Mitéra. Puis son regard se posa sur les deux bulles préservées par Ouranos. Elles attendaient patiemment leur tour, dans la froideur de l'espace. Qu'allaient-elles devenir ? Tout ce qu'elles contenaient représentaient un véritable trésor.

Ouranos avait créé ces bulles pour protéger ce qu'il restait de sain de Mitéra. Une partie de la planète y était donc préservée, ainsi qu'une partie de ses habitants, de sa faune et de sa flore.

A l'abri de la première bulle, Rhâb et ses compagnons d'infortune attendaient patiemment de voir quelle serait la suite de leur destinée au sein du Grand Tout. Rhâb regardait les étoiles. Elles avaient changé de position et il se sentait un peu perdu. Cependant, il avait entièrement confiance dans le Grand Tout et partageait sa quiétude avec tous ceux qui l'entouraient.

Dans la seconde bulle, le peuple de l'ouest, qui avait trouvé refuge sur l'île préservée, s'était regroupé autour de trois sourciers.



Chapitre 6

Diffraction

Ces derniers avaient réussi la prouesse de sauver une très grande partie des populations avoisinantes de l'île, y compris de nombreuses espèces animales et végétales.

Ils s'étaient concentrés pour appeler vers les rivages les habitants des océans. Ceux-ci avaient donc été préservés dans la bulle créée par Ouranos. Mais leur environnement commençait à se fragiliser. La menue partie de Mitéra qui les accompagnait était tellement frêle qu'ils s'inquiétaient de sa préservation. La mer avait pris une couleur étrange. C'était comme si elle s'endormait doucement dans la profondeur du Grand Tout, éteignant le miroitement qui la caractérisait.

Les sourciers commençaient à manquer de moyens pour nourrir et rassurer tout ce joli monde. Ils décidèrent donc de se concentrer pour appeler le Grand Tout à venir les aider. Leurs suppliques, psalmodiées par des chants sacrés, furent entendues. Ouranos se matérialisa dans la bulle pour leur parler.

L'enfant-esprit fit grand effet, surtout sur les plus jeunes.

Tous se regroupèrent pour l'écouter.

— « Enfants de Mitéra, peuple de l'Ouest, vous avez vécu des heures bien sombres. Mais l'amour et la bonté qui vous caractérisent ont su vous garder forts et unis. Je vous félicite pour toute la bienfaisance dont vous faites preuve les uns envers les autres. »

Des larmes roulaient sur les joues des sourciers. Ils étaient fiers et leur cœur s'emplissait de joie à l'écoute de ces paroles. Soudain, un murmure parcourut l'assistance. Exypnos venait d'apparaître aux côtés d'Ouranos.

— « Je vous présente Éxypnos ángelos. Il est mon *Liminaire Aggelos* et surtout, c'est lui qui vous a tous sauvés. »

Un nouveau murmure parcourut l'assistance. Exypnos leur souriait. Pour ce premier contact, il avait choisi de porter une tenue d'un blanc immaculé, sobre et élégante. Personne parmi l'assistance n'aurait su décrire précisément Exypnos.

Certains le voyaient comme un mitérien puissant et vigoureux. D'autres devinaient dans ses traits les qualités de la plus parfaite mitérienne.

Pour les enfants en revanche, c'était plus étrange car jamais ils n'avaient vu d'être avec des ailes blanches gigantesques comme celles qu'arborait Exypnos. Seuls les enfants voyaient ses ailes et lorsqu'il leur souriait, Exypnos leur transmettait un sentiment de douce plénitude. Ils étaient tous comme hypnotisés par Exypnos.

— « Bonjour à vous, enfants de Mitéra. » La voix apaisante mais pleine de force d'Exypnos semblait apporter un nouveau souffle plein d'espoir à cette bulle de vie fragile.

— « Je suis là pour vous et vais rester à vos côtés. Ensemble, nous allons œuvrer pour préserver ce qu'il reste de Mitéra. Soyez confiants. Ouranos et moi allons vous fournir tout ce dont vous avez besoin. Nous partons pour un long voyage, mais vous n'êtes pas seuls. D'autres enfants de Mitéra sont à l'abri d'une autre bulle. Vous serez bientôt tous réunis. »



Chapitre 6

Diffraction

Ouranos leva les mains pour rendre moins opaque la membrane de la bulle sur une petite périphérie, de manière à ne pas trop la fragiliser. Les enfants de Mitéra purent ainsi voir l'autre bulle dans ce qui était désormais leur ciel. Tous s'agenouillèrent, tandis que le peuple des océans faisait vibrer la surface de l'eau. En la tapotant avec leurs nageoires, ils communiquaient leur espoir.

Ouranos et Exypnos s'éclipsèrent pour se rendre dans l'autre bulle où Rhâb les accueillit avec un grand sourire. Ses yeux emplis de reconnaissance étincelaient. Ouranos rendit également moins opaque une partie de la paroi de leur bulle, afin qu'ils puissent découvrir l'autre bulle qui les accompagnerait dans leur voyage.

— « Rhâb, je suis heureux de te revoir. Enfants de Mitéra, les heures sombres que vous avez vécues sont derrière vous désormais. D'autres enfants de Mitéra sont à l'abri de cette autre bulle que vous voyez. Tout comme eux, restez forts et unis. Je vous félicite également pour toute la bienfaisance dont vous faites preuve les uns envers les autres. Ensemble, nous préserverons ce qu'il subsiste de Mitéra. Exypnos vous a tous sauvés. Lui et moi allons vous accompagner dans ce grand voyage qui vous attend. Vous ne manquerez de rien et bientôt, vous serez tous réunis. »

Ouranos et Exypnos entamèrent leur long voyage, accompagnant dans leur périple les enfants de Mitéra. Ils guidaient les bulles avec précaution.

A quelques années-lumière de là, Flora les attendait. Elle ressentait à nouveau la plénitude. Durant un long moment qui lui avait semblé être une éternité, elle s'était sentie si seule et si désemparée. Son cœur ne lui renvoyait plus qu'un morne écho, triste comme un tambour sur un champ de bataille.

A présent, elle savait que tout allait rentrer dans l'ordre et qu'Exypnos serait bientôt de retour. Son *Aiónia Agápi* lui manquait terriblement, mais ce sentiment de vide avait été pire que tout.

Elle avait hâte qu'il lui revienne et la serre dans ses bras. Hâte de faire disparaître les traces de ses blessures s'il en avait. Hâte de reprendre le cours de leur vie. Hâte de continuer à créer à deux ce monde merveilleux qu'ils avaient imaginé et conçu ensemble.



Chapitre 6

Distorsion

Il fallut longtemps à Ouranos et Exypnos pour conduire les deux bulles à destination. Pour gagner un peu de temps, Ouranos créait régulièrement des sortes de plis dans le cosmos, un peu comme des passerelles qui leur permettait de passer les bulles plus rapidement d'une galaxie à l'autre.

Tel un maître de l'origami, Ouranos enroula le temps entre pliures de l'espace et saignées des galaxies.

Mais il ne pouvait pas abuser de cette solution, qui avait tendance à créer des micro trous noirs qu'il valait mieux ne pas trop multiplier, au risque de les voir se rejoindre et au final, tout avaler autour d'eux.

L'objectif d'Ouranos était simple : conduire les deux bulles sur Kýklos, la planète de Flora et d'Exypnos. Au début, Exypnos avait accueilli l'idée d'Ouranos avec une certaine suspicion car Kýklos était loin d'être terminée et surtout, c'était un peu son enfant à lui et à Flora. Mais Ouranos l'avait convaincu par bien des aspects que cette solution était la meilleure pour l'ensemble des parties. Et si Exypnos et Flora trouvaient une autre solution à offrir, celle-ci ne serait que provisoire.

Exypnos avait donc accepté, bon gré mal gré, d'aider Ouranos à conduire les bulles jusqu'à Kýklos. Il n'avait pas vraiment envie de voir débarquer sur Kýklos tout ce joli monde car il aurait aimé que Kýklos reste une planète vierge, composée uniquement de minéraux et de végétaux. Mais il ne voyait pas pour le moment d'autre solution plus adéquate pour leur venir en aide. De plus, cela lui permettrait de rejoindre Flora au plus vite, sans avoir à faire des détours par d'improbables galaxies, à la recherche d'une zone d'accueil viable pour les deux bulles.

Sans compter que le temps pressait. Les deux bulles commençaient en effet à montrer des signes d'excentricité, en rapport avec leur long séjour dans l'espace. Des bizarreries étaient ainsi signalées régulièrement par les habitants, qui commençaient à s'en inquiéter. Certains végétaux changeaient de couleur ou prenaient plusieurs centimètres par nuit. Des filaments glacés traversaient, de plus en plus nombreux, l'océan embarqué avec le peuple de l'ouest.

Enfin, ils arrivèrent tous à destination. Les occupants des deux bulles virent qu'ils approchaient d'une magnifique planète, dont le vert émeraude subjugua Rhâb et ses compagnons. Des petites touches de vert fougère mouchetaient par endroits la surface. Kýklos était magnifique. Flora avait bien avancé durant l'absence d'Exypnos.

Exypnos demanda à Ouranos un instant avant de déposer les bulles sur Kýklos. Il souhaitait informer Flora au préalable de cette distorsion dans leur projet. Mais la fragilité des bulles nécessitait d'agir au plus vite.

— « Nous ne pouvons malheureusement plus attendre, Exypnos. La température dans la deuxième bulle est dangereusement basse pour le peuple des océans. Quant à la première bulle, les végétaux ne rejettent plus les bonnes doses d'oxygène pour permettre aux habitants de se sentir bien. Je suis certain que Flora comprendra. Ne t'inquiète pas. Je l'ai déjà prévenue de notre arrivée. »

Le visage d'Exypnos s'assombrit.
Il suivit néanmoins les instructions d'Ouranos à la lettre, sans rechigner.



Chapitre 6

Distorsion

Les deux bulles entrèrent dans l'atmosphère de Kýklos.
Leur enveloppe commença à s'échauffer dangereusement.

— « Va plus doucement Exypnos. Les bulles risquent de ne pas tenir. Nous y sommes presque. Où penses-tu que nous devons les déposer ? »

Exypnos ralentit et s'arrêta.

— « Un instant Ouranos. C'est ce dont je voulais m'entretenir avec Flora. J'aimerais avoir son avis car elle a continué à œuvrer durant mon absence ici et elle aura sûrement un meilleur avis que moi sur la question. Et pour ma part, je n'arrive toujours pas à me faire à cette idée, alors je ne les vois bien nulle part. »

Exypnos tenta de contacter Flora. Au bout de quelques minutes qui lui semblèrent des heures, Flora lui répondit.

— « Flora, je… »

— « Exypnos, comme je suis heureuse ! Oui, je sais pour les bulles, Ouranos m'a prévenue. Il faut faire vite. Rejoignez-moi sur le site alpha 2. Je pense qu'il sera parfait. Je viens juste de finir de le préparer. »

— « Très bien. Allons-y Ouranos. Le site alpha 2 a l'avantage de posséder une zone proche de la mer. Nous pourrons donc déposer les deux bulles à une courte distance l'une de l'autre. »

— « Parfait ! J'ai hâte de libérer tout ce petit monde de ces cocons rabougris. »

Ouranos et Exypnos déposèrent les bulles. Lorsque la première toucha le sol, il ne se passa rien. La bulle était restée intacte et les habitants n'avaient quasiment rien senti de l'atterrissage.

Pour la deuxième bulle en revanche, lorsqu'elle toucha la surface de la mer de Kýklos, elle disparut quasi instantanément, libérant le petit océan transporté depuis Mitéra. Celui-ci se confondit avec la mer de Kýklos qui bleuit légèrement à son contact.

Le peuple de la mer, enfin libéré, se rendit compte que la mer de Kýklos était des plus agréable et commença à s'éloigner de l'île, qu'Exypnos et Flora stabilisèrent rapidement.

Ouranos ouvrit la première bulle pour libérer le peuple silencieux. Des milliers d'oiseaux prirent leur envol dans le ciel de Kýklos.

On eut dit la naissance d'un nouvel éden. Flora était en extase devant cette délivrance et Exypnos admit que c'était là un grand moment.

Les enfants de Mitéra firent connaissance avec Flora, qui leur proposa de tous se réunir pour un grand festin de bienvenue.

Chacun exécuta une tâche pour que tout soit prêt avant la tombée de la nuit. Les enfants étaient surexcités et couraient en tous sens. Les sourciers se réunirent autour de Rhâb et ensemble, ils allumèrent un grand feu qui se mit à danser joyeusement, s'étirant comme pour toucher le ciel.

Tout le monde s'installa autour de cette magnifique flambée qui, par sa chaleur et le son rassurant de ses crépitements, avait calmé les enfants. Chacun dîna, tout



en conversant avec ses voisins, recréant ainsi le cercle de la vie qu'ils avaient failli voir disparaître.

Plus la nuit avançait, plus le cercle devenait ténu, chacun allant se coucher.

Bientôt, il ne resta plus que les sourciers, qui remercièrent chaleureusement leurs hôtes pour tant de bonté, avant de rejoindre eux-aussi leurs lits respectifs.

La nuit était douce. Flora était blottie dans les bras d'Exypnos. Ouranos les observait.

— « Exypnos, tu sembles contrarié. Qu'y a-t-il ? »

— « Contrarié ? Non, pas vraiment. Enfin… si, un peu à vrai dire. J'aurais souhaité que Kýklos demeure vierge de vie animale. Les minéraux et les végétaux ne se font pas la guerre et ne détruisent pas la planète qui les abrite. Cela va être beaucoup plus compliqué à présent de maintenir ce bel équilibre que nous avons créé. »

— « Exypnos, tu n'as pas à te soucier de cela. Les enfants de Mitéra étaient très attachés à leur planète qu'ils considéraient tous comme leur mère. Ils sauront prendre soin de Kýklos, crois-moi. »

— « Je te fais confiance Ouranos. »

— « J'ai une dernière tâche à accomplir. Voulez-vous m'accompagner tous les deux ? »

Exypnos et Flora acquiescèrent.

Ouranos fit apparaître une sorte de boîte cubique d'une cinquantaine de centimètres de côté. Flora l'interrogea.

— « Qu'y a-t-il dans cette boîte ? »

— « Une partie du cœur de Mitéra. Si nous la déposons au cœur de Kýklos, nous pourrons réaliser une sorte de greffe et permettre à Mitéra de revivre. »

Exypnos se tendit.

— « Ne sois pas inquiet Exypnos. Kýklos ne sera ni modifiée, ni mise en danger. C'est le seul moyen de pouvoir recréer un greffon, que nous implanterons ensuite sur la lune toute proche de Kýklos. Cela sauvera Mitéra. »

Flora sourit à cette idée.

— « C'est magnifique, n'est-ce pas Exypnos ? Notre création sera bientôt le berceau d'une nouvelle vie ! »

Exypnos soupira.

— « Très bien… allons-y. »

Le trio se dirigea vers le cœur de Kýklos. Ouranos ouvrit la boîte, tandis que Flora et Exypnos préparaient une sorte de nid pour la greffe. Ouranos y déposa ce qui allait permettre au greffon de grandir.



Chapitre 6

Distorsion

— « Voilà, c'est fait. A présent, vous pouvez vous reposer. Demain sera une longue journée car nous présenterons le greffon aux sourciers, afin qu'ils recréent le lien de vie avec Mitéra. »

— « Très bien Ouranos. Bonne nuit. »

— « Merci Flora, mais je dois encore analyser certaines informations qui me parviennent d'un peu partout. »

— « Mais comment fais-tu pour rester informer de tout ce qui se passe dans l'univers ? »

— « Oh, c'est très simple. J'ai mes informateurs ! Je disperse mes muons comme des ondes dans tout l'univers, et ce sont eux qui me renvoient les informations. Il me reste à les analyser. Parfois, c'est un peu compliqué car certaines ondes gravitationnelles perturbent le signal. Donc, lorsque je ne vois plus un secteur depuis trop longtemps, je m'y rends pour voir ce qui s'y passe. »

— « C'est incroyable ! Eh bien, moi, je vais dormir un peu. Toute cette agitation m'a épuisée. »

Exypnos sourit à Flora et l'entraîna vers leur abri.

— « Epuisée ? Vraiment ? Au point de ne pas pouvoir fusionner ? »

Flora sourit.

— « Non, pas à ce point-là ! »

Exypnos et Flora éclatèrent de rire et se glissèrent dans leur antre, reliés l'un à l'autre par leur immense amour.

Ouranos leva les yeux vers les étoiles et disparut.



Chapitre 8

Kýklos

Dès l'aube, Exypnos rejoignit Ouranos au bord du puits provisoire qu'il avait préparé durant la nuit et qui allait tous les conduire vers le cœur de Kýklos. Le premier rayon de soleil commençait à peine à blanchir l'horizon.

– « Bonjour Ouranos ! Déjà en pleine réflexion ? »

– « Bonjour Exypnos. Oui, je rêvassais au passé. »

Exypnos sourit.

– « Le lever du soleil sur Kýklos rend toujours un peu nostalgique. »

Ils restèrent un moment assis à contempler Kýklos.

– « Je me demandais… »

– « Quoi donc Exypnos ? »

– « Pour Mitéra… tu ne pouvais pas la détruire parce qu'elle était ta création, c'est ça ? »

– « Comme je te l'ai dit, nos actes ont parfois des conséquences épouvantables. Lorsque j'ai par erreur provoqué la collision des deux planètes puis créé Mitéra, cela n'a pas racheté ma faute. J'ai été banni, en quelque sorte, dans cet espace-temps. Mais heureusement pour moi, il y a beaucoup à y faire et je ne m'y ennuie pas ! » Ouranos sourit dans une moue un peu contrainte.

– « Je ne comprends pas… moi aussi je suis banni dans cet espace-temps ? »

– « Non Exypnos. Toi, tu es libre d'aller et venir, si tant est qu'un jour, tu arrives à découvrir un passage vers... Mais ce n'est pas important. Pour le moment, nous avons une œuvre à accomplir ! Je t'en dirai plus un peu plus tard. »

Exypnos se renfrogna comme un enfant à qui l'on dit qu'il faut attendre encore pour recevoir un cadeau. L'aurore finit par pointer le bout de son nez. Rosée sur Terre, sa longueur d'onde dominante se situait ici dans un champ chromatique vert-bleu qui donnait à Kýklos les aspects d'une pierre précieuse.

Flora les rejoignit et les salua.

– « J'adore venir ici moi aussi pour admirer le lever du soleil. C'est magnifique, n'est-ce pas ? »

Exypnos la prit dans ses bras tandis qu'ils accueillirent enfin le soleil sur leur visage.

– « Allons chercher les sourciers à présent. Il est temps de lancer la cérémonie. »

Les enfants de Mitéra se réunirent autour du puits. Le peuple de la mer bénéficia pour sa part d'une retransmission en direct de l'événement sur une immense plaque de verre installée par Exypnos en bordure de plage.

Les sourciers s'étaient parés de leur tenue de cérémonie. Rhâb étant le plus ancien, il présidait le rituel. Vêtu d'une longue tunique blanche et d'un châle vert et or, il agitait son bâton en psalmodiant. Lorsqu'il s'arrêtait, les autres sourciers reprenaient ses paroles. Durant une bonne demi-heure, chacun entra ainsi en communion avec ce qui restait du cœur de Mitéra.



Chapitre 8

Kýklos

Rhâb fit signe à Ouranos qu'ils pouvaient y aller.

Ouranos ouvrit la marche, suivi de Rhâb et des sourciers.

Exypnos et Flora fermaient le cortège.

Ils s'enfoncèrent au cœur de Kýklos, dont les parois regorgeaient de pierres tantôt sombres, tantôt luminescentes.

Ils arrivèrent enfin au nid préparé la veille par Exypnos et Flora. Le greffon qu'Ouranos y avait déposé attendait patiemment la visite de ses enfants.

Les sourciers prirent place tout autour du nid et entamèrent la cérémonie du lien de vie.

Tous levèrent devant eux leur bâton. Ceux-ci planèrent doucement vers le centre du nid. Mitéra accueillit leur force et fit danser un instant les bâtons. L'échange muet entre Mitéra et les sourciers dura une bonne heure.

Les bâtons, imprégnés d'une magie millénaire, fusionnèrent avec Mitéra qui partagea son enchantement avec eux.

A l'issue de la cérémonie, les bâtons revinrent vers leurs propriétaires respectifs. Rhâb prit dans ses bras le sourcier qui était à sa gauche. Puis il étreint celui à sa droite. Chaque sourcier fit de même.

Le cercle de la vie était recréé. Mitéra allait pouvoir grandir et revivre en harmonie avec ses enfants.

La petite procession regagna la surface. A leur arrivée, tous les enfants de Mitéra explosèrent de joie, tandis que les sourciers brandissaient chacun leur bâton au-dessus de leur tête.

Tout le monde affichait un large sourire.

Ouranos referma provisoirement le puits de manière à laisser le temps à Mitéra de se renforcer un peu. Dans quelques mois, le greffon serait transplanté sur la lune toute proche de Kýklos.

Cela laissait à Exypnos et Ouranos tout le temps nécessaire pour préparer le terrain. Les enfants de Mitéra retournèrent vaquer à leurs occupations.

Rhâb et les siens avaient très rapidement pris possession des lieux. Exypnos, un peu inquiet pour Kýklos, vint leur rendre visite avec Flora.

– « Bonjour Rhâb. Alors, comment se passe votre installation sur Kýklos ? »

– « Parfaitement bien, merci beaucoup à tous les deux pour votre hospitalité. Soyez rassurés, nous n'en n'abuserons pas. Les enfants de Mitéra sont habitués à prendre soin de leur planète-mère. Certes, ils sont pour le moment en lien avec le greffon de Mitéra, qui reste relativement ténu, mais ils ne sont pas perdus pour autant. Et n'oubliez-pas que le greffon de Mitéra est situé au cœur de Kýklos, qui a commencé à transmettre à Mitéra sa force généreuse. Nous ne savons vivre que dans la bienfaisance. Loin de nous par conséquent l'idée de nuire en quoi que ce soit à Kýklos, qui est devenu pour nous un peu comme notre père. »



Chapitre 8

Kýklos

– « C'est parfait Rhâb, je vous remercie. Flora et moi sommes ici pour vous apporter toute notre aide en attendant que vous puissiez vous installer sur la lune de Kýklos. Mitéra restera donc liée à nous tous, quoi qu'il advienne. »

Flora prit les mains de Rhâb dans les siennes.

– « Oui et à ce sujet, j'ai pensé à quelque chose Rhâb. Nous ne nous connaissons pas encore très bien mais, depuis nos premiers échanges depuis votre arrivée et avec toutes les informations transmises par Ouranos et Exypnos, j'imagine qu'il vous faudra réaliser régulièrement une sorte de pèlerinage entre les deux planètes, car la lune de Kýklos ne pourra pas accueillir d'océan aussi vaste que celui que nous avons ici sur Kýklos. Le peuple de l'ouest sera donc amené à choisir entre rester ici ou vivre au sein d'une mer minuscule et fragile. »

– « C'est en effet l'un des sujets les plus laborieux qu'il nous faudra traiter dans les semaines qui viennent. Je vous propose que nous nous réunissions avec tous les sourciers pour en débattre. Ceux-ci rapporteront ensuite aux habitants ce qu'il conviendra de faire tous ensemble. Cela vous convient-il ? »

– « C'est parfait Rhâb ! Disons ce soir, sur la plage du site alpha 2, près de l'île des habitants de l'ouest. »

– « D'accord. A tout à l'heure. »

– « En attendant, Flora et moi allons préparer un pont qui permettra aux habitants de l'île d'aller et venir plus facilement. »

– « Merci Exypnos. »

Kýklos avait une période de rotation de 36 heures. Sa lune était quant à elle sur une course géostationnaire. Elles étaient donc comme deux patineuses glissant dans le cosmos, réalisant les mêmes pas au même rythme, chacune regardant l'autre à distance. Leur soleil se situait à 153 millions de kilomètres, permettant à Kýklos de bénéficier d'un climat tempéré idéal à longueur de temps.

Le terra-formage de la lune de Kýklos durerait quelques mois. Ouranos favoriserait la réduction du temps de réalisation en créant au préalable l'atmosphère sur la lune de Kýklos, ce qu'il avait déjà commencé à mettre en place.

Ensuite, Exypnos et Flora l'aiderait dans le terra-formage, rapportant chaque semaine aux sourciers l'avancement de l'ouvrage et recueillant leurs avis.

Une fois toutes ces étapes terminées, il resterait encore de longues semaines d'acclimatation des espèces végétales, puis l'installation des villages par les sourciers, avec l'aide de quelques habitants.

Pour l'heure, le crépuscule venait d'éteindre sa dernière lueur. Flora, Exypnos, Rhâb et tous les sourciers prirent place autour du feu, sur la plage du site alpha 2, non loin du pont rapidement mis en place dans l'après-midi par Flora et Exypnos. Rhâb prit la parole.

– « Au nom de Mitéra notre mère et de Kýklos notre père, nous venons à vous pour remettre notre destin entre vos mains. » Les sourciers s'inclinèrent devant Flora et Exypnos, qui firent de même. Flora prit la parole.



Chapitre 8

Kýklos

– « Avec l'aide d'Ouranos, Exypnos et moi allons préparer la lune de Kýklos. Elle accueillera les enfants de Mitéra. Nous avons cependant à résoudre un point extrêmement important. »

Installé au bord de la plage, l'un des membres du peuple des océans prit la parole.

– « Rhâb nous a en effet fait part du problème. La mer qui sera créée sur la lune de Kýklos ne sera pas assez vaste et ne pourra pas accueillir notre peuple dans de bonnes conditions. Aussi, nous avons tranché. Le peuple des océans restera sur Kýklos et veillera sur notre père. Le peuple silencieux se rendra sur la jeune Mitéra, lune de Kýklos, pour veiller sur notre mère. Une fois tous les 10 cycles, les sourciers se rencontreront, tantôt auprès de notre père, tantôt auprès de notre mère. La réunion se tiendra aux abords de la petite mer qui deviendra notre lieu de pèlerinage auprès de notre mère. Le peuple des océans a parlé. »

Exypnos restait sans voix. Ses craintes étaient bien fondées. Jamais le peuple des océans ne quitterait Kýklos.

Flora sentit sa profonde déception et prit la parole.

– « Le peuple des océans a pris la décision qui s'imposait. Je trouve que c'est une bonne solution, en parfaite adéquation avec les besoins de chacun. Exypnos et moi-même allons travailler sur un moyen qui permettra à tous les enfants de Mitéra d'aller et venir entre Kýklos et sa lune, qui deviendra la jeune Mitéra. »

Ouranos choisit ce moment pour faire son apparition. Il ne voulait pas influencer les décisions à venir qui n'appartenaient qu'à Flora et Exypnos et aux enfants de Mitéra. Misant sur toute la bonté concentrée en un si petit endroit de l'univers, il savait très bien que seule la bonne solution pouvait être actée.

– « Bonsoir à tous. Je suis ravi de vous voir aboutir à cette solution qui ne pouvait être meilleure. Je vous félicite encore pour la philanthropie dont vous faites tous preuve. Aucun de vous ne fait passer ses besoins avant celui des autres. Et chacun d'entre vous reste à l'écoute des attentes des autres, dans le respect de son environnement. Je suis extrêmement fier de vous. »

Durant un très court instant, Exypnos crut voir des larmes dans les yeux d'Ouranos et lorsque celui-ci se tourna vers lui, son regard était empli d'une sagesse infinie qui finit de dissiper tous les doutes d'Exypnos.

Exypnos sourit et se leva.

– « Parfait. Nous commencerons donc demain. Très bonne nuit à tous. Flora et moi vous tiendrons informés d'ici quelques semaines de l'avancement de notre ouvrage. »

L'assemblée se délaya dans la nuit et l'océan.

~

Durant les mois qui suivirent, Exypnos et Flora œuvrèrent sans relâche aux côtés d'Ouranos. Les sourciers étaient à chaque fois ravis de l'avancée des travaux et n'émettaient que très rarement une légère suggestion, ce qui ne retardait en rien l'avancée de l'ouvrage.



Chapitre 8

Kýklos

Bientôt arriva le moment tant attendu de la cérémonie du transfert du greffon vers la lune de Kýklos.

L'ensemble des enfants de Mitéra suivirent depuis Kýklos l'implantation, réalisée par Flora et Exypnos. Ouranos fit le reste et la lune de Kýklos devint la jeune Mitéra. Très ému, Rhâb lâcha quelques larmes, ce qui eut pour effet de noyer tous les yeux de ses pairs.

Quelques semaines plus tard, l'acclimatation des végétaux était terminée.

Flora et Exypnos présentèrent aux habitants leur plate-forme de téléportation d'un site à l'autre. Honneur fut donné aux sourciers de réaliser le premier voyage.

Rhâb se positionna seul sur la plate-forme, priant Ouranos de ne pas le perdre dans le cosmos, ce qui fit bien rire ce dernier.

Rhâb ressentit quelques picotements dans tout son corps, tandis qu'un rayon l'enveloppait et le transportait sur la plate-forme située sur la jeune Mitéra. Un peu étourdi par le voyage qui ne prit que quelques secondes, il tituba un court instant avant de se reprendre.

Il sourit à Ouranos qui l'attendait.

– « Tu vois, ce n'était pas si terrible. »

Rhâb releva fièrement le menton.

– « Non, en effet, une simple promenade de santé. »

Ouranos et lui éclatèrent de rire.

C'est ainsi que les trouvèrent les autres sourciers qui venaient d'arriver sur la plate-forme de la jeune Mitéra. Certains se retinrent les uns aux autres et éclatèrent de rire à leur tour.

Une deuxième plate-forme, prévue pour le peuple des océans, était installée non loin, à fleur de mer. Les sourciers concernés y furent téléportés et découvrirent la petite mer de la jeune Mitéra. Celle-ci leur sembla encore plus douce que sur Kýklos. Sa couleur, légèrement plus bleue, leur rappelait encore plus leur océan originel. Malgré sa petite taille, ils furent donc instantanément enchantés par ce lieu et battirent à l'unisson leurs nageoires à la surface de l'eau.

Ouranos, Exypnos et Flora étaient ravis.

Il restait beaucoup de travail à accomplir mais, le bon côté des choses est qu'ils avaient à présent une aide précieuse.

Flora et Exypnos se serrèrent l'un contre l'autre. Leur œuvre avait pris un aspect auquel ils ne s'attendaient pas. Mais leur cœur s'était empli d'un bonheur encore plus vaste lorsqu'ils virent le résultat de tout ce labeur.

Kýklos, leur enfant, était devenu père.

Flora et Exypnos ressentaient sa plénitude, démultipliée par celle de tous ses enfants.



Chapitre 8

Kýklos

Au fil des années qui suivirent, Exypnos constata avec joie que ni Kýklos, ni Mitéra, ne subissaient de dégradations. Bien au contraire. Leurs enfants prospéraient sans dénaturer leurs environnements.

Leur population restait stable et ne convoitait rien de plus que ce que pouvaient leur donner leur père et leur mère.

Les végétaux étaient en parfaite symbiose avec leur planète respective et leurs habitants.

Ouranos était fier mais un soir, celui-ci prit congé de manière subite. Son air soucieux inquiéta Exypnos qui resta sans nouvelles de lui durant une très longue période qu'il ne vit pas passer tant Kýklos était un paradis où Flora et lui continuaient à vivre paisiblement.

Tandis qu'il dormait, Exypnos fut brutalement réveillé par une terrible angoisse.

C'était Ouranos qui le contactait.

Flora, de plus en plus en symbiose avec Exypnos, ressentit son malaise et s'éveilla, le souffle coupé.

Exypnos la rassura comme il le pouvait, mais Flora savait qu'il lui faudrait encore partir vers de nouveaux dangers à affronter. Tel était a priori le destin d'Exypnos.

Flora serra Exypnos dans ses bras pour prendre autant que donner la force nécessaire à ce nouveau périple. Elle savait qu'elle ne pourrait pas encore accompagner Exypnos, son évolution n'étant pas encore complétée.

Leur amour défiait le temps et l'espace. C'est pourtant ici et en cet instant présent qu'il était le plus pur joyau du Grand Tout, la perle la plus précieuse au sein d'un univers qui se refermait sur eux comme une coquille géante, les laissant dans le noir le plus profond.

Leur amour était la lumière dans ce grand vide, et peut-être la seule issue à la survie de l'univers tout entier.



Epilogue

Zoí

La recherche de la perfection n'est qu'une illusion qui peut mener à l'égarement le plus profond.

A trop vouloir chercher des vérités, on démontre son impuissance à les accepter telles qu'elles sont et on passe à côté des seules choses importantes : vivre pleinement le moment présent, aimer ceux qui nous entourent, et apporter notre aide sans rien attendre en retour.

La spontanéité, dans la vie comme en amour, apporte bonheur et félicité.

L'amour pur guérit tout. Il est comme un baume sur les blessures.

Et lorsqu'il est composé d'une seule âme habitant deux corps, il est capable de maintenir en vie celui qui souffre, le portant en pleine lumière pour ne pas qu'il sombre.

La vie sans amour n'est qu'une douloureuse et longue errance. La vie sans partage et sans passion n'est que la coquille de sentiments creux et puérils.

Il n'est point besoin de chercher à être le plus puissant, ni à tout savoir sur tout. Il ne suffit pas de vouloir devenir le plus grand ou le plus fort, le plus beau ou le plus intelligent, dans le seul objectif de se sentir au-dessus du reste du monde.

De même qu'une vie sans compassion ne reçoit aucun pardon, une vie sans bonté ne recevra aucune miséricorde en retour. Il suffit d'une seule preuve de bienfaisance pour renforcer sa ligne de vie et tous ceux qui la partagent.

Accorder sa charité à ceux qui ont besoin d'assistance éclaboussera toujours de générosité l'ensemble des chemins arides parcourus, faisant fleurir sous chaque pas les amours partagés.

Zoun ! Agápi !

Significations en grec de :

** Zoí → Vie*

*** Zoun ! Agápi ! → Vivez ! Aimez !*



Ce récit de Science-Fiction est la suite de la nouvelle intitulée 'Exypnos, *de régénération en métempsycose'*. L'auteur nous fait découvrir le résultat des actions passées d'Exypnos, au travers des aventures de Flora, Sylveen et Ouranos. Ces derniers vont avoir fort à faire avec R.E.S.E.T., devenu EREVNITIS, dont les recherches risquent de mener à sa perte l'univers tout entier.